

SUJETS AU CHOIX

aucun document autorisé
durée de l'épreuve : 4 heures

Vous traiterez l'un ou l'autre des sujets suivants.

1. Dissertation

En vous appuyant sur des exemples précis, vous vous demanderez dans quelle mesure André Gide mène une offensive contre le roman traditionnel.

2. Vous ferez un commentaire composé de l'extrait suivant des *Faux-monnayeurs* (Deuxième partie, chapitre 3).

JOURNAL D'ÉDOUARD

Ce même soir.

« Sophroniska, Bernard et Laura m'ont questionné sur mon roman. Pourquoi me suis-je laissé aller à parler ? Je n'ai dit que des âneries. Interrompu heureusement par le retour des deux enfants ; rouges, essouffés, comme s'ils avaient beaucoup couru. Sitôt entrée, Bronja s'est précipitée sur sa mère ; j'ai cru qu'elle allait sangloter.

« Maman, s'écria-t-elle, gronde un peu Boris. Il voulait se coucher tout nu dans la neige. »

« Sophroniska a regardé Boris qui se tenait sur le pas de la porte, le front bas et avec un regard fixe qui semblait presque haineux ; elle a semblé ne pas s'apercevoir de l'expression insolite de cet enfant, mais avec un calme admirable :

« Écoute, Boris, a-t-elle dit, il ne faut pas faire cela le soir. Si tu veux, nous irons là-bas demain matin ; et, d'abord, tu essaieras d'y aller nu-pieds... »

« Elle caressait doucement le front de sa fille ; mais celle-ci, brusquement, est tombée à terre et s'est roulée dans des convulsions. Nous étions assez inquiets. Sophroniska l'a prise et l'a étendue sur le sofa. Boris, sans bouger, regardait avec de grands yeux hébétés cette scène.

« Je crois les méthodes d'éducation de Sophroniska excellentes en théorie, mais peut-être s'abuse-t-elle sur la résistance de ces enfants.

« Vous agissez comme si le bien devait toujours triompher du mal, lui ai-je dit un peu plus tard, quand je me suis trouvé seul avec elle. (Après le repas, j'étais allé demander des nouvelles de Bronja qui n'avait pu descendre dîner.)

« — En effet, m'a-t-elle dit. Je crois fermement que le bien doit triompher. J'ai confiance.

« — Pourtant, par excès de confiance, vous pouvez vous tromper...

« — Chaque fois que je me suis trompée, c'est que ma confiance n'a pas été assez forte. Aujourd'hui, en laissant sortir ces enfants, je m'étais laissée aller à leur montrer un peu d'inquiétude ; ils l'ont sentie. Tout le reste est venu de là. »

« Elle m'a pris la main :

« Vous n'avez pas l'air de croire à la vertu des convictions... je veux dire : à leur force agissante.

« — En effet, ai-je dit en riant, je ne suis pas mystique.

« — Eh bien ! moi, s'est-elle écriée, dans un élan admirable, je crois de toute mon âme que, sans mysticisme, il ne se fait ici-bas rien de grand, rien de beau. »

« Découvert sur le registre des voyageurs le nom de Victor Strouvilhou. D'après les renseignements du patron de l'hôtel, il a dû quitter Saas-Fée l'avant-veille de notre arrivée, après être resté ici près d'un mois. J'aurais été curieux de le revoir. Sophroniska l'a sans doute fréquenté. Il faudra que je l'interroge. »

UNIVERSITE DU SUD TOULON - VAR
UFR LETTRES
ANNEE 2008-2009
LICENCE DE LETTRES MODERNES L3
Deuxième session
Premier semestre

UE 51 a
QUESTION D'HISTOIRE LITTERAIRE XXe SIECLE
Cours de Mme Martine Sagaert

Aucun document autorisé / durée de l'épreuve : 4 heures

SUJETS D'EXAMEN

Vous traiterez au choix l'un ou l'autre des sujets suivants

I DISSERTATION

Dans quelle mesure la sotie d'André Gide, *Les Caves du Vatican*, peut être considérée comme une œuvre moderne ?

II COMMENTAIRE COMPOSE

André Gide, *Isabelle*, incipit.

I

J'ai presque peine à comprendre aujourd'hui l'impatience qui m'élançait alors vers la vie. A vingt-cinq ans je n'en connaissais rien à peu près, que par les livres; et c'est pourquoi sans doute je me croyais romancier; car j'ignorais encore avec quelle malignité les événements dérobent à nos yeux le côté par où ils nous intéresseraient davantage, et combien peu de prise ils offrent à qui ne sait pas les forcer.

Je préparais alors, en vue de mon doctorat, une thèse sur la chronologie des sermons de Bossuet; non que je fusse particulièrement attiré par l'éloquence de la chaire : j'avais choisi ce sujet par révérence pour mon vieux maître Albert Desnos, dont l'importante *Vie de Bossuet* achevait précisément de paraître. Aussitôt qu'il connut mon projet d'études, M. Desnos s'offrit à m'en faciliter les abords. Un de ses plus

anciens amis, Benjamin Floche, membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, possédait divers documents qui sans doute pourraient me servir; en particulier une Bible couverte d'annotations de la main même de Bossuet. M. Floche s'était retiré depuis une quinzaine d'années à la Quartfourche, qu'on appelait plus communément : le Carrefour, propriété de famille aux environs de Pont-l'Évêque, dont il ne bougeait plus, où il se ferait un plaisir de me recevoir et de mettre à ma disposition ses papiers, sa bibliothèque et son érudition que M. Desnos me disait être inépuisable.

Entre M. Desnos et M. Floche des lettres furent échangées. Les documents s'annoncèrent plus nombreux que ne me l'avait d'abord fait espérer mon maître; il ne fut bientôt plus question d'une simple visite : c'est un séjour au château de la Quartfourche que, sur la recommandation de M. Desnos, l'amabilité de M. Floche me proposait. Bien que sans enfant, M. et M^{me} Floche n'y vivaient pas seuls : quelques mots inconsiderés de M. Desnos, dont mon imagination s'empara, me firent espérer de trouver là-bas une société avenante, qui tout aussitôt m'attira plus que les documents poudreux du Grand Siècle; déjà ma thèse n'était plus qu'un prétexte; j'entrais dans ce château non plus en scolar, mais en Nejdanof, en Valmont; déjà je le peuplais d'aventures. La Quartfourche! Je répétais ce nom mystérieux : c'est ici, pensais-je, qu'Hercule hésite... Je sais de reste ce qui l'attend sur le sentier de la vertu; mais l'autre route?... l'autre route...

Vers le milieu de septembre, je rassemblai le meilleur de ma modeste garde-robe, renouvelai mon jeu de cravates, et partis.

1er Janvier 2009

1^{re} session

1^{er} semestre

M. Dauphiné

516 - licence - litt. du XVI^e siècle

durée : 3 heures

aucun document n'est autorisé

Questions (12 points)

- 1 - Citez un quatrain de Du Bellay (0,5 point)
- 2 - Précisez le sens des mots et expressions: enthousiasme, relativisme, utopie, être pantagrueliste (1 point)
- 3 - Création et finalité de la Pléiade (2 points)
- 4 - Qu'est-ce qu'un sonnet régulier? (0,5 point)
- 5 - Pourquoi Rabelais pourrait-il une généalogie de géants à l'ouverture du Pantagruel et du Gargantua? (1,5 point)
- 6 - Expliquez la hiérarchie des pouvoirs. (1,5 point)
- 7 - Détaillez la thématique et les enjeux du chapitre des cochons de Montaigne (1,5 point)
- 8 - La "laïcité positive" dans la pensée de Montaigne. (1,5 point)
- 9 - Mantegna? Monteverdi? (1 point)
- 10 - En cours, plusieurs fois a été évoquée l'œuvre de J.A.G. Le Plézi, prix Nobel 2008. Pourquoi? (1 point)

Essai (8 points)

À l'aide de vos connaissances et d'exemples précis, commentez cette remarque d'un critique contemporain:

"c'est parce qu'elle accepte avec distance les illusions de la mythologie, que la littérature du XVI^e siècle accueille et développe la dynamique subversive de l'esprit critique".

(en 50 ex. max)

2ème session du 1er semestre
Licence LMDIENS - Littérature du XV^e siècle de 5-1 b
Durée : 3 heures
aucun document autorisé
enseignant : A. Dauphiné

Questions (12 points)

- 1 - Citez un quatrain de Ronsard (0,5 point)
- 2 - Précisez le sens de : humaniste, épigramme, ironie, "que sais-je?" (2 points)
- 3 - Précisez le contenu et la finalité de Défense et Illustration de la langue française (1,5 point)
- 4 - En quoi Ronsard a-t-il été un poète engagé et militant? (0,5 point)
- 5 - Quelle est la structure de Pantagruel et de Gargantua? Pourquoi? (1,5 point)
- 6 - Programme et finalité de l'Abbaye de Thélème (1 point)
- 7 - Détaillez la thématique et les enjeux de chapitre des Essais: "des boiteux" (1,5 point)
- 8 - Expliquez la position de Montaigne quant au "Nouveau-Monde" (1,5 point)
- 9 - Fournissez le sens de cette formule de Montaigne " tout homme porte en soi, la forme entière de l'humaine condition " (1 point)
- 10 - Ficin? Erasme? (1 point)

Essai (8 points)

Commentez l'affirmation suivante d'un critique du XX^e siècle :
" c'est avec enthousiasme qu'on approfondit la littérature du XV^e siècle car, plus que simple mise à jour de la leçon des Anciens, elle rend compte d'une modernité qui s'affiche, celle d'un double je / jeu >>

Enseignante : É. Devriendt

Durée : 3 heures. Documents autorisés : aucun.

Texte

1 Comme si les tissus légers, les volants, le taffetas, les nouveaux attributs du soutien-gorge votif
2 et de la jarretelle, choisie bleu marine pour rappeler l'uniforme, m'avaient donné de l'âge et bien
3 que tout cela fût au futur, plié dans ma valise, Marie Pescheux flaira quelque chose de nouveau,
4 me dit bonjour et bonsoir, et, le dernier lundi, me passa un papier : « Surboum jeudi à partir de six
5 heures » avec l'adresse au dos. Une invitation d'elle à moi, c'était une invite du vice à la vertu,
6 la première attaque du monde [...]. C'était le moment où jamais d'affirmer ma position avant de
7 disparaître en Angleterre et il est trop facile de dire non. Il faut du courage pour frayer avec l'autre
8 bord, risquer d'être confondue avec le lot, incomprise. D'ailleurs, si j'acceptais qui le saurait? [...]
9 Incertaine encore, je la remerciai. Mais je suis trop aimable, elle prit mes effusions pour un accord
10 que sa méprise seule entraîna.

11 La surprise-partie commençait à six heures à cause des filles qui n'avaient pas la permission
12 de minuit. Je décidai d'arriver à sept et je vécus pour la première fois cet étrange moment où l'on
13 ne se déshabille pas pour aller au lit mais pour sortir, où on ne se lave pas pour finir la journée
14 mais pour commencer la nuit, où l'on mesure l'espace entre soi et l'enfant qui fait sa toilette du
15 soir pour gagner le matin. Le froid était revenu, mais j'enfilai une robe du voyage, en coton et sans
16 manches, et mes premiers bas. Je fis mes adieux à ma mère, en manteau, pour qu'elle ne s'étonne
17 pas, les cheveux nattés. Mais dès la porte franchie, je lâchai mes cheveux propres, déboutonnai
18 mon manteau pour laisser respirer la robe, vérifiai que j'avais l'adresse, l'heure, la clé du retour
19 [...]. J'étais décidée à subir l'épreuve pour qu'elle me servît d'expérience – car j'avais commencé
20 à ennoblir mes peurs sous ce nom. Voilà ce que je me disais en route : le lycée représente l'ordre,
21 la paix, la hiérarchie. Jetée dans le monde mixte je n'ai plus ni échelon ni grade. Mais, garçons ou
22 filles, nous sommes tous neutralisés par cette jeunesse qui nous sert de dénominateur commun. Que
23 peut-il arriver? Pourtant j'avais peur [...]. Je tremblais en arrivant, déjà sacrifiée à ces garçons et
24 filles, à leurs disques, à cette obscurité dans laquelle – parents absents – la maison était plongée
25 pour ressembler à un night-club.

Florence DELAY, *Minuit sur les jeux*, Gallimard, 1973, p. 90–92.

Questions

1. La question de la phrase [20 points]

- (a) Vous classerez et analyserez les **structures dites d'« emphase »** (dislocation, extraction) dans le premier paragraphe du texte. [4 points]
- (b) Vous relèverez et analyserez les **phrases « atypiques »** suivantes : phrases averbales, phrases à présentatif. [6 points]
- (c) Vous classerez et analyserez les **groupes détachés** suivants : circonstants, appositions. [10 points]

2. Linguistique textuelle [20 points]

- (a) Vous analyserez les quatre expressions **anaphoriques** soulignées (l. 8, l. 11, l. 20). [10 points]
- (b) Les GN suivants sont-ils **anaphoriques**? [10 points]
 - *l'adresse* (l. 5);
 - *mes effusions* (l. 9);
 - *la porte* (l. 17);
 - *cette jeunesse qui nous sert de dénominateur commun* (l. 22).

Vous justifierez à chaque fois votre réponse, de manière précise et détaillée.

3. Le verbe : temps et aspect [20 points]

Vous étudierez de manière systématique et organisée les **emplois des tiroirs verbaux de l'indicatif** dans l'ensemble du texte.

[Note sur 60, ramenée à 20.]

LICENCE DE LETTRES MODERNES – EXAMEN SEMESTRE 5

Épreuve grammaticale portant sur un texte antérieur à 1500
Durée de l'épreuve 2h30 – Documents autorisés : aucun

Sur le champ de bataille, du côté des Chrétiens...

LI ANGELES

- Segneur, soiés tout asseür,
N'aiés doutanche ne peür :
Messagiers sui Nostre Segneur,
415 Qui vous metra fors de doleur.
Aiés vos cuers fers et creans
En Dieu, ja pour ches mescreans
Qui chi vous vient a bandon
419 N'aiés les cuers se seürs non.
Metés hardiement vos cors
Pour Dieu, car chou est chi li mors
Dont tout li pules morir doit
423 Qui Dieu aime de cuer et croit.

LI CRESTIENS

- Qui estes vous, biau sire, qui si nous confortés
Et si haute parole de Dieu nous aportés ?
Sachiés, se chou est voirs que chi nous recordés,
427 Asseür rechevrons nos anemis mortés.

LI ANGELES

- Angles sui a Dieu, biaux amis,
Pour vo confort m'a chi tramis ;
Soiés seür, car ens es chieus
431 Vous a Dieus fait sieges eslieus,
Alés, bien avés commenchié ;
Pour Dieu serés tout detrenchié,
Mais le haute couronne arés.
435 Je m'en vois, a Dieu demourés.

CIL DEL COINE

- Segneur, ne soiés ja doutant
Que jou n'en ochie autretant
447 Con Berengiers soiera d'orge.

CIL D'OLIFERNE

- Segneur tuëour, entre vous
Ochirrés les ore si tous
450 Que vous ne m'en lairés aucun ?

CIL D'OUTRE L'ARBRE SEC

- Veés ichi le gent haie !
Li chevalier Mahom, aie !
453 Ferés, ferés tout de commun !

OR TUENT LI SARRASIN TOUS LES CRESTIENS

Vers le camp païen, les émirs...

LI AMIRAUS DEL COINE

- Segneur, je sui tous li ainnés,
Si ai maint bel conseil donnés,
438 Creés moi, che sera vos preus :
Chevalier sommes espruvé ;
Se li crestien sont trouvé,
441 Gardés qu'il n'en escap uns seus.

CIL D'ORKENIE

- Escaper, li fil a putain !
Je ferrai si le premerain.
444 Mais gardés que nus n'en estorge.

Le Jeu de saint Nicolas, v.412-441

1. Traduire les vers 412 à 435

2. Phonétique et graphies :

- a) Expliquer l'évolution phonétique, depuis le latin jusqu'au français moderne, de *preus* (438), du latin **prodis*.
b) expliquer la graphie « és » dans *confortés* (424) ;

3. Morphologie :

- a) Relever et classer les présents de l'indicatif du passage ; conjuguer un exemple de chaque type ;
b) Expliquer la formation du paradigme auquel appartient la forme *aime* (de *amat*, 423).

4. Syntaxe :

Étudier le complément déterminatif dans le passage.

5. Vocabulaire : Étudier les mots *bandon* (a -, 418) et *conseil* (437).

LM 3. - U. E. 53 b : LANGUE MÉDIÉVALE - semestre 5 – examen final

13 janvier 2009

Durée de l'épreuve : 2h30 – Documents autorisés : aucun.

Le Jeu de saint Nicolas : v. 373-411.

LI ROIS

Et tu qui m'esgardes alec,
Dont iés fu ?

LI AMIRAUS D'OUTRE L'ARBRE SEC

D'outre l'Abre Sec.
375 Ne sai comment rien vous donroie,
Car en no païs n'a monnoie
Autres que pierres de moelin.

LI ROIS

Ostés ! pour men dieu Mahommet,
Confait avoir chis me premet !
380 Bien sai que jamais povres n'iere.

LI AMIRAUS D'OUTRE L'ARBRE SEC

Sire, ne vous mentirai rien :
En no païs emporte bien
383 Uns hom cent saus en s'aumoniere.

LI SENESCAUS

Roys, puisque vo baron vous sont venu requerre,
Faites leur maintenant les crestiens requerre.

LI ROIS

Senescal, par Mahom, ne leur faurra mais guerre
387 S'ierent ou mort ou pris ou cachié de le terre !

LI ROIS

Alés i, senescal ; dites leur de par moi
Que maintenant se mechent sagement en conroi.

LI SENESCAUS

Segneur, a tous ensanle vous di de par le roy
391 Que vous alés fourfaire seur crestiene loy.
Pour crestiens confondre fustes vous chi mandé ;
Che qu'il nous ont fourfait couvient estre amendé.
Alés i maintenant, li roys l'a commandé.

OR PAROLENT TOUT

395 Alons, a Mahommet soions nous commandé !

LI CRESTIEN PAROLENT

Sains Sepulcres, aïe !

UNS CRESTIENS

Segneur, or du bien faire !
Sarrasin et paien viennent pour nous fourfaire :
Ves les armes reluire, tous li cuers m'en esclaire !
399 Or le faisons si bien que no prouche i paire : [72 r°]
Contre chascun des nos sont bien cent par devise !

UNS CRESTIENS

Segneur, n'en doutés ja, ves chi vostre juïse :
Bien sai tout i morrons el Damedieu serviche.
403 Mais mout bien m'i vendrai, se m'espee ne brise :
Ja n'en garira un ne colffe ne haubers !

UNS CRESTIENS

Segnieur, el Dieu serviche soit hui chascuns offers :
Paradys sera nostres et eus sera ynfers.
407 Gardés a l'assanier qu'il encontrent no fers !

UNS CRESTIENS, NOUVIAUS CHEVALIERS

Segneur, se je sui jones, ne m'aiés en despit :
On a veü souvent grant cuer en cors petit !
Je ferrai cel forcheur, je l'ai piccha eslit :
411 Sachiés je l'ochirai, s'il anchois ne m'ochist.

1/ TRADUCTION (5 points) : traduire le texte du vers 384 au vers 411.

2/ PHONÉTIQUE (3 points)

Expliquer l'évolution phonétique, depuis le latin jusqu'au français moderne *cœur*, de l'ancien français *cuer* (v. 409), issu du latin *cor*.

Expliquer l'évolution phonétique, depuis le latin jusqu'au français moderne *chacun*, de la syllabe initiale de *chascuns* (v. 405), du latin **cascunus*.

3/ MORPHOLOGIE (4 points)

a) Classer et décliner dans les adjectifs *povres* (v. 380), *crestiene* (v. 391), *jones* (v. 408), *grant* (v. 409), *petit* (v. 409). Effectuer les commentaires morphologiques nécessaires.

b) Comparer les formes *iere* (v. 380) et *sera* (v. 406). Effectuer les commentaires morphologiques nécessaires pour expliquer, du latin au français moderne, l'évolution des paradigmes auxquels elles appartiennent.

4/ SYNTAXE (4 points) : Commenter d'un point de vue (morpho-)syntaxique les formes *s'* (v. 383), *s'* (v. 387), *el Dieu serviche* (v. 405), *nostres* (v. 406).

Commenter l'emploi ou le non-emploi du pronom personnel sujet aux vers 373, 376 et 390-392.

5/ VOCABULAIRE (4 points) : Étudier le mot *amendé* (v. 393).

I- Civilisation romaine (2 points)

- 1) Expliquer le système des noms à Rome (hommes, femmes, esclaves)
- 2) Quelles sont les principales différences, dans l'Antiquité, entre le mariage traditionnel romain et le mariage chrétien ?

II- Histoire littéraire (8 points)

1) Cicéron, *De amicitia*

Dans son ouvrage sur l'amitié, Cicéron fait dire à Lélius : « Pour entendre parler savamment de l'amitié, vous feriez mieux de vous adresser à ceux qui se prétendent spécialistes ». Vous commenterez brièvement cette affirmation du personnage principal en vous référant à l'ensemble du dialogue cicéronien.

2) Poésie :

Quelle image les poètes latins (Catulle, Propertius, Tibulle, Ovide) donnent-ils de la femme ? Vous répondrez à cette question en un court développement.

III- Document (10 points)

Pline le Jeune, *Correspondance*, VIII, 16 : sur la mort de ses esclaves.

Je suis accablé par des maladies de mes gens, par des morts même, et des morts de jeunes. Je n'ai que deux consolations, insuffisantes il est vrai, pour un tel chagrin, consolations toutefois. La première, c'est de les avoir affranchis de bon coeur ; il me semble en quelque sorte ne pas avoir perdu trop tôt ceux que j'ai perdus libres ; la seconde, c'est que j'autorise même ceux qui sont restés esclaves, à faire de quasi-testaments que j'exécute comme des testaments en règle. Ils recommandent et réclament ce qu'ils jugent bon ; moi, j'obéis comme à des ordres. Ils font des partages, des dons, des legs, pourvu que rien ne sorte de la maison, car pour les esclaves c'est, pour ainsi dire, une patrie et un état que la maison. Mais tout apaisantes que soient ces consolations, je suis fatigué et brisé précisément par la tendresse de coeur qui m'a inspiré ces complaisances.

Je ne voudrais pas pour autant devenir insensible. Je n'ignore pas que d'autres ne voient dans les malheurs de ce genre rien de plus qu'une perte d'argent et croient après cela être de grands hommes et des sages. Sont-ils grands et sages ? Je ne sais, mais hommes, ils ne le sont pas. Car le propre de l'homme est d'être ému par un chagrin, de le sentir, et cependant de ne pas se laisser abattre ; d'accepter les consolations, mais non pas de n'avoir nul besoin de consolation.

D'ailleurs, sur tout cela, en voilà plus peut-être que je n'aurais dû, mais moins que je n'aurais voulu. Car il existe une certaine volupté même de la douleur, surtout quand on pleure entre les bras d'un ami qui tient toute prête pour vos larmes une approbation ou une excuse.

Adieu.

Sujet : vous commenterez cette lettre en vous référant aux autres auteurs latins qui ont parlé de l'esclavage. Vous pouvez suivre l'ordre du texte ou regrouper vos remarques.

I- **Civilisation romaine (2 points)**

- 1) Décrire les principaux rites du mariage religieux romain dans la société traditionnelle
- 2) Expliquer d'où viennent les esclaves dans l'Antiquité romaine

II- **Histoire littéraire (8 points)**

Cicéron, *De amicitia*

Dans son ouvrage sur l'amitié, Cicéron fait ainsi dialoguer Lélius et ses deux gendres : « Fannius : Mais puisque tu viens de parler de l'amitié et que nous avons tout notre temps, nous aimerions beaucoup, Scévola et moi, que tu nous exposes, comme tu le fais quand on t'interroge sur tel ou tel sujet, ce que tu en penses vraiment. Quel prix y attaches-tu ? Quels conseils donnerais-tu ? ». Vous exposerez, de manière brève et synthétique, les principales idées sur l'amitié et les rapports sociaux que l'on trouve dans le dialogue cicéronien.

III- **Document (10 points)**

En vous référant aux autres auteurs latins qui ont parlé de l'esclavage dans l'Antiquité, vous commenterez brièvement ces lettres que Cicéron envoie à son esclave Tiron

Lettre 168 (Cumes, le 10 avril 53) : Cicéron à son esclave Tiron

Tullius à Tiron, salut.

Je penserai avoir reçu de toi le plus beau cadeau du monde, quand je te verrai en bonne santé. J'attends, anxieux, l'arrivée de Ménandre, que j'ai envoyé auprès de toi. Fais en sorte, si tu m'aimes, de te bien porter, et quand tu seras bien rétabli, viens nous rejoindre. Adieu, le 10 avril.

Lettre 169 (Cumes, 11 avril 53, av. J.-C.) : Cicéron à Tiron.

Tullius à Tiron, salut.

Andricus est arrivé le lendemain du jour où je l'attendais. Aussi j'ai passé une nuit pleine de chagrin et de crainte. Ta lettre ne m'a nullement renseigné sur ton état ; néanmoins, elle m'a fait du bien. Je ne puis prendre aucun plaisir ni me livrer à aucune étude : tant que je ne t'aurai pas vu, je ne pourrai toucher un livre. Donne l'ordre qu'on promette au médecin la somme qu'il demandera : j'ai écrit dans ce sens à Umnius.

Tu te tourmentes, à ce que j'apprends, et le médecin dit que c'est ce qui te rend malade. Si tu m'aimes, réveille de leur sommeil tes études et cette haute culture qui fait que tu m'es si cher. Tu as besoin maintenant d'une bonne santé morale, pour pouvoir être physiquement bien portant. Applique toi, je t'en prie, à l'acquérir, fais-le pour moi autant que pour toi. Garde Acaste, afin d'être mieux servi. Prends soin de ta vie qui m'est chère. Le jour approche où je dois faire ce que je t'ai promis¹ ; je l'avancerai même, si tu viens. Encore une fois, bonne santé ! Le 11, à la sixième heure.

¹ Cicéron a promis à Tiron de l'affranchir.

I- Littérature et civilisation (4 points)

- 1) Qu'est-ce que la rhétorique ? quelles en sont les grandes divisions ?
- 2) Cicéron et Salluste ont tous deux évoqué la conjuration de Catilina : dans quelle mesure se complètent-ils ?
- 3) Quelles sont les caractéristiques de la méthode historique de Suétone dans la *Vie de Néron* ?
- 4) Quelle(s) différence(s) peut-on établir entre le style de Tacite et celui de Suétone ?

II- Version latine (16 points)

APPEL AU SENAT

Adherbal vient d'être chassé du trône de Numidie par son cousin Jugurtha (117 av. J.C.). En outre, peu de temps auparavant, il a perdu son frère, Hiempsal, assassiné à l'instigation du même Jugurtha. Il s'adresse alors au sénat romain pour lui demander son appui.

Tum Adherbalem hoc modo locutum esse accepimus : « Eheu me miserum ! Numquamne ergo familia nostra quieta erit, semperne in sanguine, ferro, fuga uersabitur ? Jugurthae ipse ego manus impias uix effugi. Quid agam ? Aut quo potissimum infelix accedam ? Si omnia quae amisi incolumia manerent, tamen, si quid (1) ex improviso mali accidisset, uos implorarem, patres conscripti. Nunc uero, exsul patria, domo, solus atque omnium honestarum rerum egens, quo accedam aut quos (2) appellem ? Virtute ac diis uolentibus magni estis et opulenti ; omnia secunda et oboedientia sunt : quo (3) facilius sociorum iniurias curare licet. Patres conscripti, per uos, per liberos atque parentes uestros, per maiestatem populi Romani, subuenite mihi misero, ite obuiam iniuriae, nolite pati regnum Numidiae, quod uestrum est, per scelus et sanguinem familiae nostrae tabescere (4).»

SALLUSTE, *Guerre de Jugurtha*

NOTE :

- (1) *Quid* après *si* = *aliquid* ; *quid mali* : traduire « quelque malheur »
- (2) *Quos (homines)*
- (3) *Quo* : « pour cette raison » (à rapprocher de *facilius*)
- (4) *Tabescere* : dépérir, s'effondrer.

I- Littérature et civilisation (4 points)

En vous référant aux autres historiens latins du programme (Salluste, Tacite) ainsi qu'à la rhétorique, vous présentez brièvement les caractéristiques littéraires et historiques de la *Vie de Néron* de Suétone.

II- Version latine (16 points)

"Quelques renseignements sur Caton l'Ancien"

Marcus Cato, ortus municipio Tusculo, adolescentulus uersatus est in Sabinis¹, quod ibi heredium a patre relictum habebat. Inde² hortatu Lucii Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut Marcus Perpenna censorius narrare solitus est, Romam demigrauit in foroque esse coepit. Quinto Fabio et Marco Claudio consulibus, tribunus militum in Sicilia fuit. Inde, ut rediit, castra secutus est Caii Claudii Neronis, magnique³ opera eius existimata est in proelio apud Senam⁴, quo cecidit Hasdrubal, frater Hannibalis... In omnibus rebus singulari fuit industria : nam et agricola sollers et peritus iurisconsultus et magnus imperator et probabilis orator et cupidissimus litterarum fuit. Quarum studium etsi senior⁵ arripuerat, tamen tantum progressum fecit ut nihil facile reperiri possit neque de Graecis neque de Italicis rebus quod⁶ ei fuerit incognitum.

CORNÉLIUS NÉPOS

¹ *in Sabinis* : "dans le pays des Sabins"

² *inde* : "ensuite"

³ *magni* : génitif de prix : "beaucoup", "grandement", à rapprocher de *existimata est*.

⁴ *Sena, ae, f* : Séna, ville d'Ombrie.

⁵ *etsi senior* : "quoique assez âgé"

⁶ *nihil facile reperiri possit ... quod ei fuerit incognitum* : "il eût été difficile de trouver... un fait qu'il ignorât".

